

## Une année prometteuse

Cette année démarre sous d'heureux auspices avec un programme alléchant qui a déjà suscité un accueil favorable. Qu'on en juge : 25 Masters au kick-off SSG le 20 janvier, 40 inscrits pour l'escapade printanière à Aix, 77 (nombre jamais atteint) pour quatre jours à Londres fin mai. Deux autres occasions de retrouvailles sont à venir :



**Le 20 mai**, à l'occasion de l'AG SSG, il y aura un rendez-vous traditionnel au restaurant Le Cristal pour un déjeuner-rencontre toujours apprécié, que vous veniez ou non à l'AG. Je vous le rappellerai en son temps.

**Le 12 novembre**, nous nous retrouverons à l'auditorium de Kléber pour notre AG, qui verra le renouvellement de notre conseil d'administration, riche de douze administrateurs. Alain Parola et moi avons décidé de ne pas solliciter le renouvellement de notre mandat. Vous aurez donc à choisir deux nouveaux administrateurs parmi les postulants que j'invite déjà à se faire connaître. La charge de travail induite n'est pas énorme : deux réunions par an à Paris pour décider des animations à venir et une responsabilité dans la conduite d'une activité. A l'issue de l'AG, le nouveau conseil devra élire un nouveau président.

Je vous invite à consulter le site web du Cercle : [www.masters.soprasteria.com](http://www.masters.soprasteria.com) pour découvrir la richesse de cette association originale et dynamique qui va vers ses 25 ans l'an prochain.

Portez-vous bien et beau printemps malgré tout.

**Henri Petiteau**  
Président du Cercle



Unis sur la scène pour la toute première fois, Eric et Pierre Pasquier ouvrent le kick-off ensemble.

## Kick-off : présentation du nouveau CEO

Vingt-cinq Masters avaient répondu à l'invitation de Pierre Pasquier le mardi 20 janvier pour assister au kick-off du Groupe au Palais des Congrès. Egalement au rendez-vous 1.100 managers. Avant d'entrer dans la salle, les Masters ont profité des espaces de restauration pour se retrouver et échanger sur les dernières nouvelles de demain. Enfin à 14 heures précises, le kick-off pouvait démarrer. Le Groupe avait réservé les meilleures places pour les Masters qui ont, de l'avis général, apprécié la performance de cet après-midi. Récit de **Jean-Claude Vioux** et **Michel Clérin**.

La première plénière, sur la stratégie du Groupe, vit apparaître le fondateur et Président, Pierre Pasquier, accompagné d'Eric Pasquier, Vice-Président, et de Xavier Pecquet, DG de transition. Pierre Pasquier a rappelé son attachement à l'indépendance de SSG et annoncé que le Comité des nominations avait, dès le mois d'octobre, choisi **Rajesh Krishnamurthy** comme nouveau DG. Rajesh a rejoint l'état-major sur scène pour se présenter, disant qu'il avait été frappé par le professionnalisme du Groupe et sa culture de l'engagement client. Il a précisé qu'il devait apprendre Sopra Steria Group et se situait donc sur un *learning path*.

Xavier Pecquet a dressé le tableau dans lequel évolue le Groupe actuellement :

- un environnement mondial en crise dans lequel SSG recherche une souveraineté numérique européenne,
- le défi technologique majeur du marché imposé par l'IA,
- la poursuite de la croissance externe,
- une organisation basée sur des verticaux stratégiques : Aéroline, Financial Services, Defence Security & Space, Public Sector.

Dans ce marché perturbé, l'activité du Groupe est résiliente. Sans dévoiler de chiffres précis avant le communiqué officiel, Xavier Pecquet a annoncé une performance « décente » et surtout une nette reprise au dernier trimestre 2025 et au premier trimestre 2026.

Eric Pasquier a exposé la stratégie du Groupe. Il a affiché des objectifs de croissance positifs sur les cinq prochaines années et annoncé la poursuite de l'investissement sur l'IA. La concurrence se cherche, notamment Accenture et Capgemini, tandis que SSG poursuit le développement de son modèle visant à devenir une *tech company* européenne de première importance. Il nous faut devenir une entreprise européenne numérique et souveraine, conservant notre indépendance. Ceci ne peut se faire qu'en maintenant la stratégie grands clients et en s'appuyant sur des verticaux stratégiques.

Suite page 2

## **KICK-OFF suite**

Mais aucun des objectifs du Groupe ne pourra se réaliser sans le développement et l'engagement des collaborateurs qui sont le cœur du projet. Louis-Maxime Nègre, DRH, a mis en exergue les trois priorités RH du Groupe : le développement du management, l'augmentation continue des compétences, et la responsabilité et l'engagement des collaborateurs, l'objectif étant de créer un niveau de performance élevé et durable. Un programme de formation d'une ampleur inédite est mis en œuvre pour l'ensemble des collaborateurs sur le thème de l'intelligence artificielle.

Suit une table-ronde sur le thème de l'IA animée par Benoît Spolidor (CTO Aeroline), les participants étant un client, Romaric Redon d'Airbus, et Yves Nicolas, en charge du Program IA de SSG. Mon propos n'est pas de vous faire un cours sur les différents thèmes abordés : IA générative, IA agentique... mais plutôt de retenir qu'il s'agit d'une transformation digitale radicale et d'une ampleur considérable pour les clients, visant à accroître la performance des entreprises concernées.

Les équipes de SSG travaillent à partir de *use cases* précis et nombreux. Les gains apparaissent sidérants dans un certain nombre de cas, cependant on peut retenir un point : le développement à marche forcée de l'IA ne doit pas se faire au détriment des collaborateurs. L'IA bien comprise ajoute de la compétence et ne la supprime pas. Les intervenants ont porté une conviction simple : l'IA du juste besoin. Pas besoin d'un vérin hydraulique pour écraser une noix ! L'enjeu n'est pas de faire toujours plus complexe mais de concevoir des IA utiles, proportionnées et soutenables au service des secteurs critiques que Sopra Steria accompagne. C'est sur ces propos de bon sens que s'est terminée la première partie de ce kick-off prometteur à bien des égards.

*J-C. Vioux*

## **Ambitions opérationnelles pour 2026**

La deuxième plénière s'est concentrée sur l'opérationnel. Chaque CEO d'unité a présenté une traduction opérationnelle de ses ambitions pour 2026. Il est impossible de vous rapporter ici l'ensemble des actions et des chiffres annoncés. Je vais donc très subjectivement partager avec vous ce qui m'a paru le plus significatif.

**Sopra Steria France** impressionne par sa taille : deuxième ESN de France, 14.000 collaborateurs, 10 nouvelles recrues par jour en moyenne. Mais la volonté de conserver un *win rate* défensif à 92% et l'optimisme d'améliorer la production des grands projets dès le premier trimestre permettent d'espérer dépasser les deux milliards d'euros en 2026 !

**En UK**, ce sera l'année de la transition du CEO John Neilson vers Craig Wilson. La priorité sera bien entendu la continuité et l'assurance de l'engagement sur le long terme auprès des clients. L'activité de BPS (Business Process Services) est attendue en croissance en 2026.

**Aeroline** avec ses 6.000 collaborateurs dans huit pays se focalisera sur la transformation des processus de *delivery* de ses clients pour les rendre plus rapides et plus sûrs car leurs carnets de commandes sont pleins pour la prochaine décennie ! La croissance est attendue de



*Rajesh Krishnamurthy  
nouveau CEO Groupe*

nouveaux marchés comme le contrôle aérien ou de nouveaux territoires comme le Canada ou l'Asie. Le vertical **Defence Security & Space** jouira de l'augmentation significative de ces budgets par les pays européens et envisage de doubler sa taille pour 2030.

**Financial Services** : les acteurs historiques de ce marché subissent la pression des nouveaux acteurs qui s'appuient

sur des ruptures technologiques ; les risques de sécurité forcent les investissements, mais la croissance est attendue du secteur des assurances car la part de marché de Sopra Steria est faible et ce secteur va subir les dérèglements climatiques, ce qui forcera l'investissement.

**Next** vise le retour à la croissance en développant la présence en Europe. Concentrer les efforts sur le partage d'information et de compétences sera la clé du succès des clients.

**Digital Platform Services** est très certainement un accélérateur de croissance pour le Groupe car elle ambitionne de transformer la complexité de la technologie et les capacités métier. Le créneau du développement de plateformes souveraines pour les états de l'UE est définitivement une cible.

**Cyber** : détecter, prévenir et protéger sont les maîtres mots. Ces sujets ne sont plus des préoccupations de techniciens : la cyber est devenue pour les dirigeants une condition à remplir pour pouvoir faire du business. Il y a donc une forte possibilité de croissance si le fonctionnement avec les autres *business lines* du Groupe se fluidifie.

## **Nouveau cycle**

Enfin, ce kick-off 2026 se termine par l'intervention de Pierre Pasquier qui choisit de s'appuyer sur l'histoire de ces douze dernières années depuis l'arrivée de Steria. A ses yeux, ce fut le point de départ d'un nouveau cycle pour le Groupe. De la complémentarité, géographique et opérationnelle, à la culture managériale, en passant par les enjeux financiers de chacune des deux sociétés, les différences existaient, bien sûr, mais au cours de ces douze années les valeurs d'engagement des collaborateurs, d'excellence opérationnelle, de respect et de priorité aux clients ont eu raison de ces différences. Elles ont aussi permis de traverser les crises comme la Covid, les mouvements géopolitiques et les attaques cyber.

Et même si Pierre nous présente 2026 comme une rupture, un nouveau cycle pour Sopra Steria avec la possible généralisation de l'IA et l'arrivée d'un nouveau CEO, les fondamentaux ne changeront pas de sitôt. L'indépendance par le contrôle de GMT, la systématique production des chiffres annoncés au marché, la nécessité de transformation et la profondeur des programmes de RSE ont été indéfectibles pendant douze ans, et elles le seront pour les années à venir. L'équipe dirigeante de transition menée par Xavier Pecquet a mis le Groupe sur les rails pour 2026, mais c'est maintenant le rôle de Rajesh Krishnamurthy d'étudier le Groupe de l'intérieur et de présenter au printemps sa vision de ce que pourrait être le projet de Sopra Steria.

*M. Clérin*

## Hommage à Alain Morin

par Pierre Cormery, Robert Humbert,  
René Louis et Roger Sermet

Notre ami Alain Morin, Master depuis 2006, est décédé subitement le 31 décembre. Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille. Roger Sermet, Robert Humbert et René Louis évoquent le collègue qu'ils ont connu à Sopra, Pierre Cormery l'ami de moments de loisirs festifs.



**Roger Sermet raconte :** Alain Morin a rejoint Sopra à Grenoble peu de temps après la création de l'entreprise. Très vite il est devenu un des piliers sur lesquels Sopra s'est construite. J'ai personnellement eu la chance de travailler avec lui sur deux projets. Ce fut d'abord la fabrication du progiciel Pacha 10. Nous étions en 1976-1977. Il s'agissait de réaliser le petit

frère de Pacha pour des machines de petite/moyenne puissance. La DG voulait une mise sur le marché rapide et avait donc décidé de mobiliser deux de ses meilleurs analystes-programmeurs. Alain en faisait partie et il a largement contribué à la sortie du produit en temps et en heure. Quelques années plus tard, Sopra décroche la mise en place d'un réseau de mini-ordinateurs et de terminaux bancaires dans toutes les agences du Crédit Agricole du département de la Dordogne. Projet hyper innovant pour l'époque mais aussi très compliqué techniquement. Alain a pris en charge les problèmes les plus ardues.

C'est ainsi que j'ai pu découvrir et apprécier ses nombreuses qualités. Au-delà des compétences techniques, je retiens surtout : agilité intellectuelle, énorme résistance au stress, calme et bonne humeur en toutes circonstances, capacité de travail exceptionnelle mais aussi esprit de service avec un grand "S" et sens du collectif. Il proposait toujours son aide lorsqu'il sentait quelqu'un en difficulté. Dans ces années-là, les valeurs de Sopra n'étaient pas encore formalisées mais Alain en était déjà porteur. Personnellement je rends hommage à un des artisans de ce qui est devenu la "Culture du Groupe".

**Robert Humbert confirme ces propos :** Lorsque j'étais responsable des agences de Grenoble et Annecy, Alain excellait dans tous les domaines. Toujours d'humeur égale, excellent coéquipier, dès qu'un problème technique ardu apparaissait chez un client, il suffisait de lui demander d'aller faire un tour chez le client et le problème était résolu. Le travail (quels que soient les horaires) ne l'abattait jamais. Je pense que si Sopra s'est développée aussi bien en quelques années, c'est grâce à des personnes aussi fiables et compétentes que lui. J'en garde un excellent souvenir, y compris lors de nos retrouvailles au Cercle des Masters qu'il rejoignit très vite avec Monique.

**René Louis ajoute :** J'ai connu Alain au tout début de Sopra, à l'époque où l'activité c'était surtout de la programmation et de l'analyse. Alain était totalement tourné vers la programmation, alors que la plupart d'entre

nous souhaitions passer à l'analyse : il faut dire qu'il y excellait. Au plan humain, je revois un garçon simple, sans complication et toujours joyeux.

**Pierre Cormery a fréquenté Alain en dehors du cadre professionnel :** On avait l'habitude, avec Henri Laurent et Maurice Desboc, de nous retrouver chez Max (Joseph) Feroussier tous les samedis soirs pour un repas des plus sympathiques, alimenté par les champignons que nous avions trouvés l'après-midi et le petit vin d'Ardèche de Max. Les retours à la maison, la nuit, étaient souvent délicats. Bien des années plus tard, après de longues missions à l'étranger pour ce qui me concerne, on se retrouvait souvent chez Henri Laurent à se rappeler nos souvenirs réciproques, à rire, autour de bons repas. Alain était quelqu'un de pas très bavard, discret et très gentil.

## Aix-ceptionnel



Du 24 au 26 mars, une rencontre régionale a eu lieu à Aix-en-Provence pour une trentaine de Masters et conjoints. Claudie et Robert Humbert, résidents à Aix, nous avaient concocté un séjour inoubliable. Le premier après-midi, découverte de la vieille ville où nous avons pu apprécier, entre autres merveilles de la cité aixoise, la fontaine des Quatre Dauphins et l'église du Saint-Esprit. La fontaine des Neuf-Canons sur la cour Mirabeau nous a séduits avec son abondante végétation. Dans la soirée quelques-uns d'entre nous ont partagé un agréable repas sur la célèbre place des Tanneurs. Le lendemain, nous avons chaussé les baskets pour découvrir le château La Coste, immense domaine viticole avec ses multiples œuvres artistiques disséminées dans un lieu extraordinaire. Parcours un peu sportif mais nous réservant une surprise à chaque virage. Après un repas au restaurant du château, le Tadao Ando, nous avons repris la route pour des visites guidées de main de maître, soit sur les pas de Cézanne (est-il besoin de préciser que c'est sa ville natale ?), soit à la Fondation Vasarely, avec ses œuvres monumentales appelées « intégrations », présentées magnifiquement dans des vastes alvéoles hexagonales.

Le 26, direction Marseille. Nous n'avions pas prévu d'inviter Deborah, la tempête, qui nous a forcés à braver des vents de plus de 100 km/h, mais rien n'arrête un Master déterminé à visiter la magnifique cathédrale La Major, véritable bijou néo-byzantin. Deux excellents guides nous ont fait partager l'histoire et les chefs d'œuvre de cette cathédrale, qui est également une basilique, comme en témoigne l'*ombrellino* placée dans le chœur de l'église. Après un repas au Bouillant au sommet du Mucem tout proche, nous avons embarqué dans des wagonnets qui nous ont fait découvrir la reconstitution très fidèle de la grotte Cosquer. Datant de l'époque paléolithique, elle est ornée de multiples peintures

Suite page 4

## LES MASTERS A AIX suite

rupestres et de magnifiques concrétions rocheuses datant de 30.000 ans. La véritable grotte Cosquer, sur le littoral du parc national des Calanques, n'est pas visitable car en grande partie immergée.

Ces journées imaginées par Claudie et Robert ne pouvaient se terminer qu'en apothéose avec un somptueux repas dans un endroit déniché par nos hôtes, le restaurant Les Inséparables. INSEPARABLES, quel nom prédestiné pour les membres des Masters qui, comme toujours, ont adoré partager ces moments de découverte et d'amitié. Nous remercions très chaleureusement nos hôtes Robert et Claudie pour ces magnifiques moments, ainsi que Roger Cressend pour sa contribution remarquable à la logistique du séjour. *Jo et Jean Massel*

## Carte Postale

### Flânerie à Milan

Nous sommes arrivés à Milan par le train, direct depuis Paris. Un choix assumé, pour profiter sereinement d'un voyage de six heures qui nous met dans l'ambiance de notre séjour. En traversant la plaine du Pô nous avons découvert les immenses rizières bordées de petits talus et de canaux : une spécialité du Nord de l'Italie est bien le risotto, n'est-ce pas ? A l'arrivée en gare nous sommes seuls ! C'est la grève des trains, il n'y a pas que chez



nous. Le métro fonctionne malgré tout et nous amène directement vers la place du Duomo et là un choc : cette cathédrale en marbre blanc éclairée par le soleil couchant est une merveille. On ne se lasse pas de l'admirer en prenant un Negroni à l'entrée de la Galerie Victor Emmanuel II. La visite du Duomo est splendide, tant par la

majesté des lieux que par la randonnée sur le toit, d'où on peut découvrir le superbe panorama sur Milan avec au loin la skyline des immeubles modernes du quartier des affaires. En bas, la vie foisonne avec les trams qui passent dans tous les sens, les touristes qui vont et viennent et les pigeons qui les suivent. On retrouve un peu de calme au soleil couchant au bord des canaux, les *navigli*, bordés de terrasses de cafés et restaurants.

Même si vous n'êtes pas fan d'opéra, la visite de la Scala est incontournable ; véritable bijou dédié à l'art lyrique, la salle s'offre aux visiteurs qui restent longtemps pour en admirer la splendeur. Et on pourrait continuer la description de la visite de la ville très longtemps : le château des Sforza, les basiliques comme Santa Maria delle Grazie où est exposée la *Cène* de Léonard de Vinci ... ah en grève, tant pis, on se consolera avec une bonne glace, sans oublier que le lac de Côme est à 20 minutes de train (pas en grève celui-là), où l'on a pu faire une magnifique croisière. Alors quand allez-vous ou retournez-vous à Milan ? *Anny et Marc Noirot*

## Vies de Masters

### L'opéra à l'heure de l'IA

*Pierre Laurent a mis ses compétences en numérique au service des créateurs d'un cyber opéra, « Terres Rares ».*



Certains se souviendront peut-être de l'intervention de Pepinno, un robot *Nao*, lors du kick-off 2014. Je l'avais programmé à Lyon avec quelques amis passionnés. L'un d'eux allait fonder une startup orientée « robots sociaux », Hoomano, à laquelle j'ai collaboré dès le début de ma retraite.

Cet ami se trouve un jour assis dans un TGV à côté d'un metteur en scène. De leurs échanges sur l'altérité émerge une idée : monter des rencontres entre robots et chanteurs d'opéra. J'embarque dans le projet. On programme hors du cadre habituel : une tablette aux grands yeux interpelle un baryton, un robot donne la réplique à un ténor, un autre robot à roulettes se glisse dans un chœur...

Mais cette approche avec des robots acteurs se fracasse sur les réalités des théâtres : wifi parasité et capricieux, câbles traînant au sol, autonomie limitée des batteries. Les robots quittent la scène, place au numérique. On travaille le pilotage d'effets vidéo via les ondes cérébrales du comédien. Un électro-encéphalogramme open source est monté et testé. Magie d'internet : on partage du code avec un réanimateur brésilien travaillant sur les comas ! Ces expériences sont peu reproductibles et ne sont pas non plus retenues.

Un budget est identifié dans le cadre du programme Arts et Sciences du Ministère de la Culture : « un espace visant à rendre les travaux universitaires accessibles aux artistes du cirque, de la rue ou du théâtre ». L'ambition monte d'un cran : créer un cyber opéra. Un partenariat est noué avec un laboratoire de recherche en intelligence artificielle, le LIST du CEA, et un autre de psychologie et neuro-cognition, LPNC à Grenoble. Les chercheurs échangent avec les artistes ! Leurs travaux sur la mémoire et la perception (comme faire rêver des IA) alimentent le scénario.

L'opéra *Terres Rares*, relecture cyber du mythe de Prométhée, se dessine et se prototypent. Une musique contemporaine et originale se crée en coordination. On me demande d'illustrer numériquement sur de grands écrans les dialogues en voix *off* des IA, un robot minier chutant dans une faille, la fureur des harpies face au désastre... J'ai tout le temps de la Covid pour travailler en 3D. J'ai glissé un clin d'œil aux informaticiens seniors dans l'animation d'un ordinateur quantique (avec des PDP-11 de 1970). Le spectacle réunit un trio de comédiens-chanteurs, un cyborg acrobate, un quatuor de musiciens, des entités numériques et des productions visuelles oniriques ... L'opéra a été créé à Grenoble après la Covid dans le cadre du festival *Détours de Babel* et joué plusieurs fois à Lille. Participer pleinement à l'aventure *Terres Rares*, création mêlant arts musicaux, arts du cirque et arts numériques, a été une aventure créative de plus de deux ans, magique et totalement imprévue. *P. Laurent*

LIST : Faire rêver des IA :

<https://www.youtube.com/watch?v=QD-KNKLZx7I>

Construction de *Terres Rares* :

<https://www.youtube.com/watch?v=85ow9Lpmbb0>

Présentation par les auteurs :

<https://www.youtube.com/watch?v=6B6SO6hmdYs>

Animation quantique : <https://pep-inno.com/video/p5ordi.mp4>

## Arts & Cultures

Notre rubrique est proposée ce mois-ci par **Dominique Lenormand, Alain Panariello et Michèle Vibert**. Si vous avez des recommandations de livres, BD, musique, films, musées, ou d'événements culturels significatifs, contactez-nous sur [peelrobert@wanadoo.fr](mailto:peelrobert@wanadoo.fr)

### Festival de guitare en Corse



Niché entre mer et vignoble, au pied du Cap Corse, Patrimonio s'apprête à faire vibrer l'été avec les 35<sup>e</sup> *Nuits de la Guitare* du 20 au 27 juillet 2026. Depuis 1990, ce village mythique fait résonner les cordes du monde entier, devenant un sanctuaire pour tous les amoureux de la musique et de la convivialité. Le petit théâtre de verdure de Patrimonio est un endroit magique où on peut admirer le coucher de soleil sur la baie de Saint-Florent avant que, sous le ciel étoilé de la Corse, la magie opère sur la scène en plein air, entourée des pierres ancestrales et du parfum des vignes et de la garrigue.

Les plus grands noms de virtuoses de la guitare y ont laissé leurs empreintes : du regretté Marcel Dadi à John McLaughlin en passant par Al Di Meola, Paco de Lucia, Mike Stern, George Benson ou le bassiste Marcus Miller qui s'y est produit au moins cinq fois. Au fil des ans le festival a fait évoluer sa programmation en faisant venir des groupes internationaux célèbres comme Alan Parson Project, Simple Minds, Texas ou Zucchero. Les artistes français aiment également s'y produire comme Bernard Lavilliers, la famille Chedid, Ibrahim Maalouf ou Michel Jonasz. Michel Fugain et Jacques et Thomas Dutronc habitant près d'Ile Rousse jouent à domicile.

En 2026, le festival souffle ses 35 bougies avec une édition anniversaire mêlant célébrités et découvertes : les chanteurs et groupes français Calogero, Benjamin Biolé, Superbus, Feu Chatterton et Last Train, le guitariste virtuose australien John Butler et Julian Marley, le fils de la légende Bob Marley.

Si vous êtes en vacances en Balagne entre Ile Rousse et Calvi, dans le Cap Corse ou dans la plaine orientale au-dessous de Bastia, ne manquez pas de faire un tour à ce festival de musique, un concentré d'émotion et de partage : [www.festival-guitare-patrimonio.com](http://www.festival-guitare-patrimonio.com)

D. Lenormand

### Découvrez la nouvelle Fondation Cartier

Hébergée au 2 place du Palais Royal dans un magnifique bâtiment haussmannien, la nouvelle Fondation Cartier pour l'Art Contemporain a été inaugurée en octobre 2025 après cinq ans de travaux de réhabilitation orchestrés par l'architecte Jean Nouvel. L'expérience commence dès l'arrivée sur la place mise en valeur par ce bâtiment qui était initialement un Grand Hôtel. Le bâtiment est ouvert sur la



ville, avec de grandes baies vitrées qui donnent sur les arcades et les rues environnantes. Il est aussi ouvert à l'intérieur, grâce à un dispositif architectural unique. Les différents niveaux communiquent et permettent ainsi de voir les grandes œuvres sous des angles inhabituels. Les œuvres de petit format trouvent également leur place dans cet espace modulable avec un éclairage et un positionnement qui les mettent en valeur.

En ce moment, une *Exposition Générale* profite de cet espace exceptionnel pour retracer 40 ans de création contemporaine internationale. L'ensemble formé par le bâtiment historique, l'éclairage, l'espace et le choix des œuvres donne une vision cohérente de l'art contemporain qui enthousiasme le visiteur. Plusieurs parcours sont proposés pour vous aider dans cette découverte, alors n'hésitez pas : cette première exposition est ouverte jusqu'au 26 août 2026.

A. Panariello

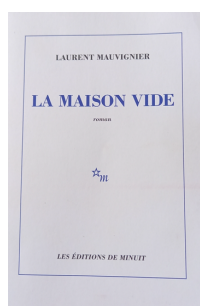
### Livres

#### La maison vide

de Laurent Mauvignier

Editions de Minuit

Prix Goncourt 2025



Le père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. A l'intérieur un piano, une commode, une maison peuplée de récits. L'arrière-grand-mère Marie Ernestine, son mari Jules, le professeur de piano Florent Cabanel, leur fille Marguerite, autant de personnages inoubliables avec lesquels on traverse les catastrophes intimes, les vocations contrariées, les ravages du patriarcat, les guerres. Des femmes sacrifiées par le devoir conjugal... Un livre merveilleusement écrit, des personnages attachants, un récit prenant tout au long de ces 740 pages !

M. Vibert

**Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et de 74Software.**  
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Roger Cressend. **Trésorier** : Alain Parola.  
**Secrétaire et Lettre des Masters** : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Didier Darreau, Didier Gruet, Jacques Jouvard, Noël Lemasson, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.  
Courriel Cercle : [masters.sopra@gmail.com](mailto:masters.sopra@gmail.com) Site Web Cercle : [www.masters.soprasteria.com](http://www.masters.soprasteria.com)